

À Genval, Joshua Bell et son fameux Stradivarius

Le célèbre violoniste américain et son tout aussi fameux violon sont les invités d'honneur de Musica Mundi, ce jeudi 20 juillet, au Château du Lac.

STÉPHANE RENARD

«Une pointe de nostalgie et beaucoup d'excitation!», lâche-t-elle entre deux caisses de déménagement. Pour la pianiste Hagit Hassid, fondatrice avec son mari violoniste Leonid Kerbel du stage Musica Mundi, c'est la dernière fois en effet que ce rendez-vous estival, né sur les bords du lac de Genval, a envahi le Lido et le château du plan d'eau brabançon. Dès la rentrée 2018, c'est le monastère de Ficherfont, face au Lion de Waterloo, qui accueillera les premières humanités musicales du pays. Et, bien sûr, Musica Mundi, qui y fêtera ses 20 ans.

D'ici là, cette 19^e édition, qui s'est ouverte ce lundi par un concert de Fazil Say, tient, comme à l'accoutumée, ses promesses musicales. Elle a même décroché cette année la par-

ticipation exceptionnelle de Joshua Bell, immense violoniste américain. *«Il n'a pas résisté au charme de Leonid»,* lance Hagit avec un clin d'œil. Avant de poursuivre plus sérieusement: *«Nous l'espérons depuis longtemps, mais il aura fallu attendre que son agenda planétaire le rapproche de nous - il est ces jours-ci à Londres et à Verbier - pour qu'il puisse nous offrir un concert, enfin!»*

Bell va donc allonger à son tour la liste des Vengerov, Maisky, Isserlis et nombreuses autres stars ayant plus d'une fois participé à ce stage-festival très particulier, qui associe concerts de haut vol et master classes pour jeunes musiciens très doués.

Joshua Bell n'est autre que le successeur de Neville Marriner à la tête

de l'Academy of St. Martin in the Fields.

Il cumule une discographie impressionnante avec une carrière de soliste aux côtés des plus grandes formations. Mais on lui doit aussi une expérience peu banale, menée par un froid matin de janvier

2007.

Ce jour-là, le plus célèbre violoniste américain joua de son Stradivarius pendant trois-quarts d'heures dans une station de métro de Washington, et cela dans une indifférence quasi générale, ne glanant que quelques dollars. Cette expérience de psychologie comportementale, menée avec la collaboration du Washington Post, n'a cessé, depuis, d'alimenter la réflexion sur la fragilité du concept de beauté, dans un environnement qui ne s'y prête pas...

Mais si la présence de Joshua Bell

sera l'événement de ce Musica Mundi, *«celle de son violon le sera tout autant, s'enthousiasme Hagit Hassid, car son Stradivarius n'est vraiment pas n'importe lequel. D'ailleurs, le concert sera précédé d'un film d'une heure racontant l'histoire de cet instrument.»* Le violon en question, construit en 1713 et valant aujourd'hui environ 4 millions de dollars, a en effet appartenu à Bronislaw Huberman (1882-1947). Ce violoniste polonais d'origine juive était un enfant prodige, qui joua le concerto de Brahms... devant Brahms. Chassé d'Allemagne par les Nazis en 1933, il créa l'Orchestre philharmonique d'Israël. En 1936, son Stradivarius fut cependant dérobé lors d'une soirée au Carnegie Hall. Il ne réapparut qu'un demi-siècle plus tard, lorsque, mourant, un violoniste de café, qui avait acheté 100 dollars le Stradivarius qu'il savait volé, révéla l'histoire à sa femme...

Jusqu'au 30 juillet
Concert de Joshua Bell, le 20/7.
www.musicamundi.org



© FN

Le violon appartient à Bronislaw Huberman, qui joua le concerto de Brahms... devant Brahms, et fonda plus tard le Philharmonique d'Israël.